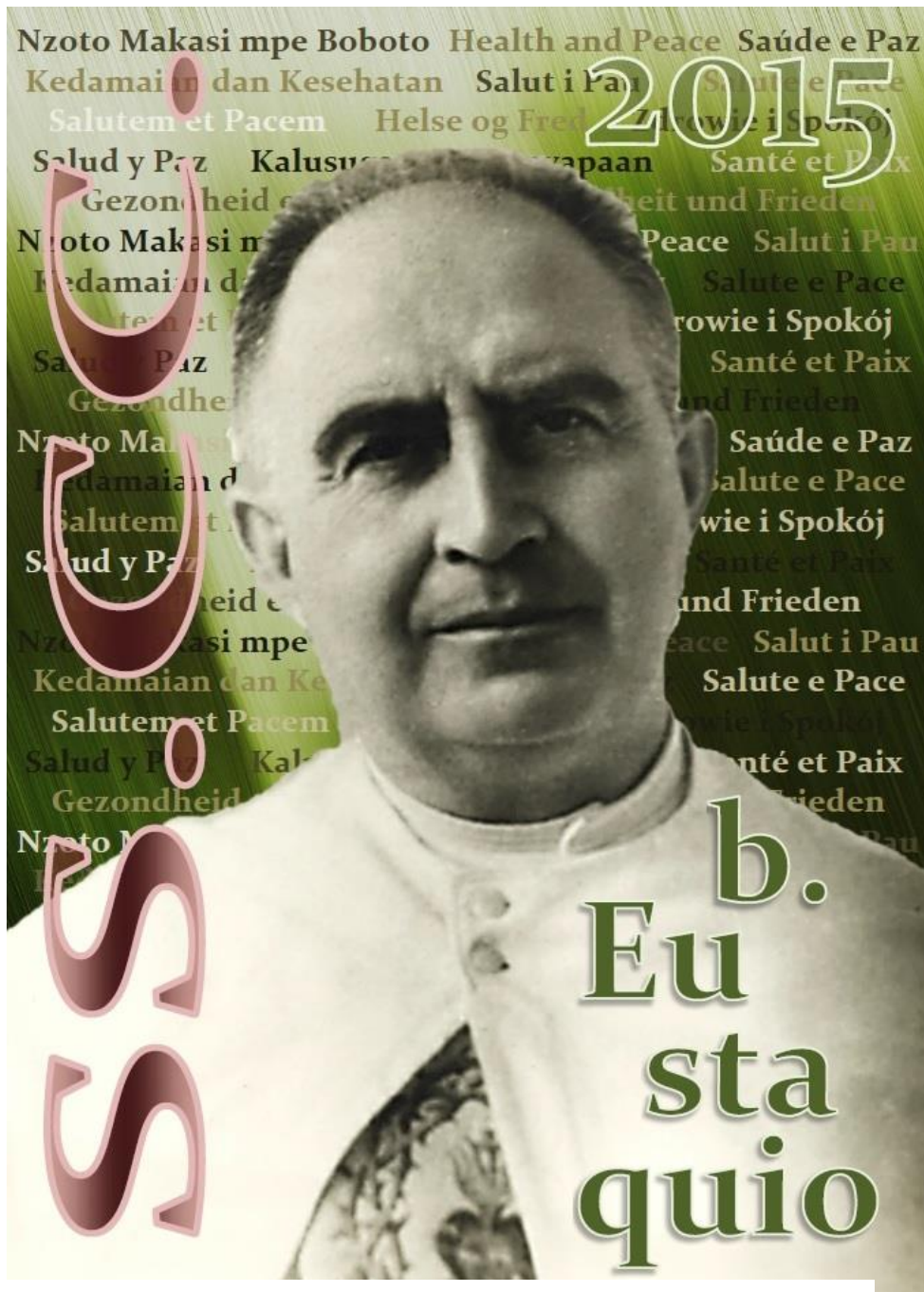


# 2015 - Eustaquio

Javier Álvarez-Ossorio ssc  
Supérieur Général

INFO SSSC Frères No 87 – 2 Janvier 2015

## Bienheureux Eustaquio van Lieshout ssc



Guérison et réconciliation

## Guérison et réconciliation

Le Soudan du Sud est un jeune pays d'Afrique, qui affronte de graves problèmes de pauvreté et de guerre. Plusieurs Congrégations religieuses travaillent là-bas en coordination pour soutenir l'Eglise et la société. Il y a peu de temps, j'ai participé à l'assemblée annuelle d'un projet appelé « Solidarité avec le Soudan du Sud ». Nous avons commencé la rencontre avec une prière spécialement rédigée pour ce pays. L'un des paragraphes disait ceci :

Nous demandons pardon pour toutes les fois  
où nous n'avons pas réussi à vivre ensemble en paix.  
Guéris nos offenses et aide-nous  
à nous réconcilier les uns avec les autres...

Guérir et réconcilier... Il y a beaucoup de lieux où l'on vit des situations dramatiques semblables : Palestine, Syrie, Irak, Congo, Mexique, Colombie, Somalie, Ukraine, et tant d'autres. La violence, la guerre, la faim, la peur qui oblige à fuir et à vivre comme réfugié, le manque de foyer et de soins. Tout cela provoque des blessures du corps et du cœur pour les personnes. Des blessures qu'il faut **guérir**. Des haines et des rancœurs qu'il faut **réconcilier**. Des souffrances énormes à soulager.

Et il n'y a pas que ceux qui vivent dans des situations de violences extrêmes qui ont besoin de guérison et de réconciliation. Partout nous rencontrons des personnes blessées par la vie, seules, malades, traumatisées, exploitées, déplacées, abusées, sans travail, sans appui social, infirmes, prisonnières d'addiction, ou victime de tout autre type de souffrance physique ou morale.

Et nous...? Qui peut se dire complètement sain et en paix ? Qui n'a pas ses blessures de l'âme et du corps ? Qui n'a pas avec ses frères des tensions qui nécessiteraient une réconciliation ? Nous le constatons dans toutes nos communautés : des relations froides, des frères qui ne se parlent pas, des frères distants, du ressentiment qui dure toute la vie, des critiques acerbes, des rages intérieures, des cœurs malades. La réconciliation que nous prêchons doit commencer par nous. La guérison que nous voulons offrir doit passer par nos propres infirmités.

Nos propres forces ne suffisent pas pour une telle tâche. Notre santé, même si on en prend soin, nous échappe ; nos blocages intérieurs, même si on essaie de s'en débarrasser, nous dépassent. Qui pourra nous guérir? Du fond du cœur croyant surgit un cri: « Seigneur, sauve-nous! » (Mt 8/25) ; « sauve ton peuple et bénis ton héritage » (Ps 28/9) ; « si tu le veux, tu peux me guérir » (Mt 8/2).

Toute l'œuvre de Dieu se résume dans cette parole : **Salut**. C'est le sens du nom de Jésus : Dieu sauve (Mt 1/21). Que veut dire ce mot « Salut » ? On ne peut pas le savoir exactement, mais par intuition nous percevons que c'est la réponse à un désir profond de paix et de bonheur que nous portons tous en nous. Un désir qui ne peut être comblé que par la guérison des blessures et la réconciliation des inimitiés ; car il n'y a pas de vraie joie, sans la joie de tous et avec tous. Voilà l'œuvre du Christ, qui prend sur lui notre péché et dont les blessures nous guérissent : « C'est Lui qui est notre paix ; lui qui des deux peuples n'en fait qu'un, détruisant en son corps de chair le mur qui les séparait : la haine » (Eph 2/14).

L'amour de Dieu est un amour sauveur (cf. Constitutions 2). Notre consécration à cet amour, selon le charisme SSCC, nous pousse à « faire nôtres l'attitude et l'œuvre **réparatrice** de Jésus », une œuvre qui consiste à « réunir dans son sang les enfants de Dieu dispersés » (Constitutions 4). La mission réparatrice à laquelle nous sommes appelés est une mission de guérison et de réconciliation.

Cette mission, comme le dit le Pape François, c'est la mission de l'Eglise entière, qu'il voit comme un « hôpital de campagne ». « Je vois clairement, affirme François, que ce dont l'Eglise a le plus besoin aujourd'hui, c'est une capacité à guérir les blessures et à donner de la chaleur au cœur des fidèles, une approche, une proximité. Je vois l'Eglise comme un **hôpital de campagne** après la bataille. C'est inutile de demander à un blessé s'il a trop de cholestérol ou de sucre ! Il faut soigner ses blessures. Ensuite on parlera du reste. Guérir les blessures, guérir les blessures. Il faut commencer par le plus urgent (...) être miséricordieux, prendre en charge les personnes, les accompagner comme le bon samaritain qui lave, panse et console son prochain. Voilà le pur Evangile ». (Entrevue du 19 août 2013)

En agissant ainsi, l'annonce de l'Evangile « se concentre sur **l'essentiel**, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire » (...) exprimant « plus directement le cœur de l'Evangile. Dans ce cœur fondamental resplendit *la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité* ». (Evangélii Gaudium 35 et 36)

## **Le Bienheureux Eustaquio van Lieshout ssc**

Guérison des blessures, réconciliation des cœurs, annonce de l'amour sauveur, ministère de réparation. Dans notre Congrégation, nous avons un frère qui a vécu tout cela de façon particulièrement intense et lumineuse : le Bienheureux Eustaquio van Lieshout.

Eustaquio est né à Aarle-Rixtel (Hollande) le 3 novembre 1890. Baptisé sous le nom de Humberto. Fortement motivé par la figure de Damien De Veuster, il est entré dans la congrégation. Il prit le nom de Eustaquio en entrant au noviciat à Tremeloo, lieu de naissance de Damien en Belgique ; il est profès en 1915. Ordonné prêtre le 10 août 1919, il exerça son ministère dans son pays durant cinq ans. En 1925, il arrive au Brésil, où il travaille comme missionnaire durant dix-huit ans : dix à Agua Suja (1925-1935), six à Poá (1935-1941); ensuite, durant les deux dernières années de sa vie, il fait de courts séjours dans plusieurs maisons de la Congrégation : Rio de Janeiro, Fazenda de San José de Rio Claro, Patrocinio, Ibiá, et enfin à Belo Horizonte comme curé de Santo Domingo où il mourut le 30 août 1943, à l'âge de 53 ans. Il est béatifié le 15 juin 2006 à Belo Horizonte. Nous célébrons sa mémoire liturgique le 30 août, jour anniversaire de sa mort.



« **Santé et paix** », c'était sa façon de saluer les gens ; cela résume bien sa vocation et sa manière de servir les gens au nom de la foi. Des foules accouraient vers lui en recherche de consolation, de conseils et de guérison pour leurs maux. Eustaquio lui-même explique l'idéal qui stimule sa vie sacerdotale et religieuse dans une lettre adressée à Mgr José Gaspar, le 24 juin 1941 (ce texte est proposé pour l'office des lectures dans la liturgie propre de la mémoire du 30 août) :

« Heureusement, je ne me suis jamais donné de repos lorsqu'il s'agissait de soulager les souffrances du prochain et de déraciner de ce monde, pour autant que cela m'était possible, le mal qui s'oppose au bonheur en cette vie terrestre et en la vie éternelle. Aujourd'hui pourtant, je me vois incité de toutes parts à aider l'humanité en tant que prêtre qui, du fait des bénédictions qu'il donne, est vu comme un instrument de la divine Providence destiné à chasser la douleur chez son prochain. Or, comme dans tout, le matériel n'est que le moyen par lequel passe le spirituel. Les **guérisons corporelles** que nous constatons ne sont que des moyens pour obtenir une deuxième guérison beaucoup plus importante: la **guérison de l'âme** et non seulement de l'âme de ceux qui ont obtenu la guérison mais de celle de centaines et de centaines qui en ont été témoins et dont l'âme était soit dans un état d'indifférence spirituelle totale, soit dans une situation de profonde tiédeur vis-à-vis des choses de Dieu et de l'âme. Voilà la sainte vocation que je sens en moi: ôter les douleurs corporelles pour pouvoir aviver la foi de notre temps. C'est pour cette grande œuvre que je me suis senti spécialement appelé. Jamais je n'ai pris conscience comme aujourd'hui de ce que, par la grâce de Dieu, je peux arriver à faire pour ceux qui souffrent... »

Et Eustaquio d'ajouter: « De nos jours, on ne voit pas suffisamment que la vie de notre Seigneur continue d'être présente comme il y a 19 siècles. (...) Dieu vit toujours sur notre terre, l'histoire du Christ est toujours actuelle. »

## **Actions proposées pour « l'année Eustaquio »**

Le 27 janvier 2015, on célébrera précisément les cent ans de la profession religieuse d'Eustaquio dans notre Congrégation, qui eut lieu à Graves, en Hollande, le 27 janvier 1915.

Nous savons que l'année 2015 sera le cadre de plusieurs événements dans la vie de l'Eglise, principalement l'année de la Vie Consacrée et la préparation du Synode ordinaire sur la famille, mais cela ne nous empêche pas de poursuivre notre programme d'animation spirituelle et missionnaire étalé sur six années, selon lequel l'année 2015 dans la Congrégation est dédiée à Eustaquio.

Eustaquio peut nous aider à bien rafraichir des éléments essentiels de notre mission. Comme nous le rappelle le Chapitre Général, « Eustaquio a exercé le ministère de la santé du corps et la paix des âmes auprès de tous les souffrants qu'il rencontrait sur son chemin » (Mission 4), et « il nous motive pour **travailler à la réconciliation, à la santé et à la paix** des personnes et des peuples, en nous approchant de ceux qui souffrent toute forme de violence, et qui sont blessés dans leur cœur et dans leur corps ». (Mission 20)

Comme les années précédentes, le Gouvernement Général vous propose des actions et du matériel d'appoint pour nous aider à centrer notre attention sur ce thème. Avec cela, chaque frère et chaque communauté verra comment faire d'autres pas pour concrétiser cette guérison et cette réconciliation.

Voici ce que vous propose le Gouvernement Général pour cette année 2015 :

### **1. Mieux connaître Eustaquio.**

Lisez, ou relisez une biographie d'Eustaquio. Intéressez-vous aux divers documents sur Eustaquio qu'on peut trouver sur la page WEB [www.sccpicpus.com](http://www.sccpicpus.com), dans les sections : *Témoins/Bienheureux Eustaquio van Lieshout* et *Bibliothèque / Bienheureux Eustaquio*. On peut aussi consacrer des réunions de communauté à commenter certains aspects de la vie d'Eustaquio qui nous paraissent plus intéressants.

### **2. Célébrer le sacrement de la réconciliation** dans sa communauté locale durant le temps du Carême.

Nous avons besoin d'être guéris, d'être pardonnés, de nous réconcilier. Nous ne sommes pas pour nous-mêmes la source de la guérison, du pardon, de la réconciliation. C'est Dieu qui nous sauve. Le sacrement nous rappelle ces vérités essentielles et réalise en nous le rappel de l'Apôtre : « Nous vous en supplions au nom du Christ : laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5/20).

Célébrons donc comme il faut la guérison et la réconciliation, c'est-à-dire, en nous approchant de sa véritable source dans le sacrement. Faisons-le en communauté religieuse. La communauté est le lieu de la vie quotidienne, le lieu des joies mais aussi des conflits, de la fraternité mais aussi de la froideur. Que la communauté soit aussi le lieu du pardon.

Nous demandons à chaque communauté locale de trouver un jour, durant le temps du Carême 2015, de préférence autour du 19 mars (Fête de Saint Joseph, patron principal de la Congrégation), pour avoir une célébration communautaire du sacrement du pardon avec confession individuelle selon la formule liturgique établie.

A la fin de la célébration, on peut disposer dans la chapelle de la maison, en un lieu spécialement préparé, un récipient avec de l'huile et un autre avec de l'eau, pour que ces deux symboles nous rappellent durant toute l'année la puissance de guérison de l'Esprit (l'huile) et la force de réconciliation de la Grâce (l'eau du baptême).

Sous peu, nous adresserons à chaque frère un guide très simple pour la préparation de cette célébration.

### **3. Célébrer l'onction des malades** durant l'Avent.

Là où il y a des frères âgés ou malades qui peuvent recevoir ce sacrement, nous invitons les communautés majeures, régionales, délégations, ou des communautés locales proches entre elles, à se réunir un jour de l'Avent (décembre 2015) pour une célébration communautaire de l'onction des malades selon le rite établi. Ce sera une belle occasion d'entourer ces frères et de nous tourner tous ensemble, une fois de plus, vers le Seigneur qui est la véritable source de guérison. Sacrement de joie et d'espérance, en plein accord avec les attitudes propres à l'Avent, qui nous ouvre à l'attente du Seigneur et à la rencontre eschatologique avec Lui.

Nous enverrons prochainement un petit guide avec des suggestions pour cette célébration. En outre, il conviendrait que, durant cette année, nous visitions plus fréquemment nos frères âgés et malades qui sont en communauté ou en maison de soins spécialisés. Ainsi, la célébration de l'Avent ne sera pas un acte isolé, mais une manifestation supplémentaire de notre affection et de notre proximité.

#### **4. « Va d'abord te réconcilier avec ton frère » (Mt 5/24).**

Nous proposons également que, durant cette année, chacun de nous cherche au moins un frère avec lequel il sait qu'il doit se réconcilier. Il s'agit de faire un premier pas, de se rapprocher, de demander pardon, de faire son possible pour comprendre ce que l'autre peut avoir contre moi, se parler, se pardonner.

Si quelqu'un n'a personne avec qui il aurait besoin de se réconcilier (béni soit-il !), qu'il prie pour nous qui avons plus de difficultés sur ce terrain.

Peut-être est-ce l'action la plus difficile que nous puissions demander. Supplions le Seigneur de nous aider.

#### **5. Thèmes de réflexion dans INFO.**

Durant cette année 2015, la majorité des lettres de l'INFO sera consacrée à ce thème de la guérison et de la réconciliation, en cherchant notre inspiration chez Eustaquio.

On publiera aussi dans INFO des articles de frères de la Congrégation, auxquels nous avons demandé d'écrire sur des thèmes comme le ministère de la confession, la pastorale des malades, les commissions de la vérité et de la réconciliation dans des pays ayant souffert de graves conflits, la libération des esprits, l'expérience de sa propre infirmité, la dévotion à Eustaquio au Brésil...

#### **6. Un poster sur Eustaquio pour 2015.**

Ces jours-ci, on envoie à toutes les communautés un poster d'Eustaquio pour cette année 2015. Vous pouvez en voir l'image sur la première page de cet INFO.

Sa couleur dominante est vert-olive, en référence à l'huile qui symbolise la guérison. Les lettres SSCC sont en rouge, en référence à la réconciliation que nous voulons susciter dans les cœurs. Sur le fond, on peut lire en différentes langues le salut d'Eustaquio : « *Santé et paix* ».

Eustaquio porte l'habit de la Congrégation, pour bien montrer que l'inspiration de son ministère se trouve dans la consécration aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

Le nom d'Eustaquio est précédé d'un « b », la lettre initiale du mot « bienheureux » dans les trois langues communes de la Congrégation (espagnol, anglais, français). Les lettres de son nom sont disposées à la verticale, faisant allusion à la forme d'un arbre ou d'un épi, en référence au sens grec du nom Eustaquio : le porteur de bons épis ; ou bien, celui qui donne de bons fruits, celui qui nourrit les autres.

\*\*\*\*\*

À partir de ces actions communes, en majorité petites et symboliques, mais pourtant très vraies, que chaque frère et chaque communauté fasse tout son possible pour continuer à travailler pour la réconciliation, la santé et la paix. Que durant cette année, par l'intercession d'Eustaquio, le Seigneur nous confirme dans notre mission réparatrice.

Bonne et Heureuse Année 2015 !

